



University
Foundation

Programme « A World of Cities »



Foundation for the
Urban Environment

« LA VILLE, MODÈLE CULTUREL EUROPÉEN » / « DE STAD, HET CULTURELE MODEL VAN EUROPA »

Débat introduit par : Bernard **COULIE**, recteur honoraire de l'UCL et

Domenico **ROSSETTI di VALDALBERO**, administrateur principal à la CE

Présidence de séance : Eric **De KEULENEER**, administrateur-délégué FU-US

Compte rendu par Pierre **LACONTE**, président FFUE

EXPOSÉS.

Les PPT des exposés figurent ci-dessous.

<http://www.ffue.org/wp-content/uploads/2015/01/20150317-FUVilleeurop-Coulie.pdf>

<http://www.ffue.org/wp-content/uploads/2015/01/Rossetti-FFUE-17-3-2015.pdf>

DÉBAT.

Le débat a porté notamment sur les points suivants :

1. Apport de l'histoire urbaine européenne.

- *Discussion autour des espaces publics urbains, élément essentiel de la culture européenne.*

La notion d'« église au milieu du village » se réfère aux lieux dans la ville ou le village où spontanément se rencontrent les citoyens. Ce peuvent être des places, de promenades, ou d'autres formes de lieux publics. Le besoin de lieux de rencontre est d'autant plus important que les logements individuels sont plus exigus, notamment dans les villes du sud (ramblas) et les villes denses (nombre de bars dans les grandes villes japonaises ou américaines).

- *Discussion autour de la typologie des villes historiques.*

On a parlé de villes « royales » (Paris, Versailles, Nancy, Potsdam, Karlsruhe, Varsovie), de villes « marchandes » (villes hanséatiques, villes de foires, villes portuaires) et de villes relevant des deux typologies (Bruxelles ville haute « royale », ville basse « marchande », la cathédrale étant située entre les deux).

2. Expériences contemporaines et réflexions prospectives.

- *Les « villes du futur ».*

Les villes futures, porteuses d'une image d'expansion, semblent faire place à un « avenir urbain » nébuleux et qui s'impose à nous (Bruno Latour : « le futur a-t-il un avenir ? »). D'où le thème général des déjeuners-débats « A World of Cities ».

- *La mixité culturelle.*

L'immigration choisie a fait place à l'invasion incontrôlée du quart monde, génératrice de ghettos radicalisés, limitant les possibilités d'une prospective sociale et politique de cohésion culturelle.

Quel type de mixité sociale peut-on prévoir (faute de la vouloir) ? A quel coût pour les pays d'accueil ? A quelle échelle peut-on au mieux organiser la mixité culturelle ?

- *Les changements sociétaux.*

On assiste à une transformation globale de la société par l'émergence d'un « individualisme de masse » fait d'individus se voulant autocentrés mais exposés aux manipulations des groupes d'intérêts (Marcel Gauchet « Le désenchantement du monde »).

- *La question de la densité.*

La densité des villes anciennes (notamment les villes romaines, et leurs insulae, et les villes fortifiées) est plus élevée qu'on le croit (Coulie). La haute densité annoncée des villes de demain doit - pour y assurer la qualité de vie - s'accompagner d'investissements collectifs assurant la qualité des espaces publics et une gouvernance y assurant la sécurité des citoyens.

- *La question de la mobilité.*

L'émergence du « tout-automobile » a entraîné l'hypermobilité, la mobilité étant considérée par la majorité des groupes d'intérêt comme une valeur en soi, justifiant une croissance économique plus rapide que tous les autres secteurs. Il a par ailleurs entraîné l'étalement urbain dont les effets sociaux ont été reconnus (Agence européenne de l'environnement). Plus les villes sont dispersées plus les lieux de rencontre des personnes sont remplacés par des flux motorisés. Le transport prend le pas sur la vie urbaine.

3. Le cas des villes belges

- *Bruxelles : Les espaces publics sont peu nombreux dans l'urbanisme bruxellois récent, notamment dans le quartier européen.*

La place de Luxembourg, avec son jardin « Cockerill » et ses cafés, est le seul espace public de rencontre des européens. Il est surencombré en fin de semaine, bien que très peu adapté (trafic intense et nécessité de franchir la clôture du jardin pour y accéder). La dalle du PE de par sa disposition n'est qu'un lieu de passage. Des plans du PE prévoient au surplus de la fermer au public pour des raisons de sécurité.

- *Autres villes belges.*

La majorité des villes moyennes historiques belges correspondent à la typologie de la ville marchande.

Mons a notamment une Grand-Place et une place de la gare mais Charleroi, ville issue de l'industrie, a été mentionnée comme une ville où il n'y a pas de lieu symbolique de rencontre.

On a cité Louvain-la-Neuve comme une exception dans l'urbanisme contemporain, le groupe Urbanisme-architecture ayant prévu de nombreux espaces publics (Place des Sciences, de la Gare, de l'esplanade, Grand-Place et de nombreuses placettes) et des rues piétonnes qui renforcent son attrait.

- *La gouvernance urbaine en Belgique.*

La question a été posée (De Keuleneer) mais non traitée de front par les orateurs. On a mentionné les effets de la ville dispersée sur la gouvernance urbaine et l'affaiblissement du sentiment d'appartenance urbaine dans les communes périphériques.

En outre les procédures de participation et l'abondance des possibilités de recours entraînent une grande lenteur dans la réalisation de projets. Les projets urbains doivent donc faire face aux réflexes des habitants en faveur du « not in my backyard » (Rossetti).